

Paroisse Saint-Agricol

Saint Agricol - Saint Louis - Saint Joseph de la Barthelesse

EDITO

« *De Babel a la Pentecôte : Justice, Miséricorde et Chasteté* »



La puissance d'Amour du Ressuscité traverse nos vies de manière admirable et se manifeste plus profondément quand la foi est à l'œuvre, quand nos vies se transfigurent en devenant consciemment une seule et indivisible personne avec le Christ

Rétrospectivement, nous comprenons mieux le présent de notre paroisse saint Agricol et nous percevons comment l'Esprit du Ressuscité fut à l'œuvre et nous a donné les clés d'un avenir selon les chemins que Dieu suscite pour toute l'Eglise. Les confluences nous semblent bien plus fécondes que ce que nous pouvions imaginer au départ...

Devant les scandales sexuels de certains membres de l'Eglise catholique, les réactions à chaud des uns et des autres révèlent plusieurs façons d'articuler ces trois grandes dimensions de la révélation de Dieu qui ne se laissent pas réduire ni à l'une ni à l'autre. Celles-ci, il faut toujours bien les articuler pour que les réponses des chrétiens soient à la hauteur de l'enjeu du moment. Est-il possible, en dépassant l'émotion qui provoque de telles réactions immédiates, que la réponse ne soit pas passagère et qu'elle corresponde à la révélation de Dieu ?

L'indignation que tous ces scandales provoque est, certes, bien normale. Cette indignation sociale permet à beaucoup de victimes de trouver l'élan suffisant pour parler... grâce à Dieu, puisque depuis très longtemps, elles n'avaient pas le courage de le faire ; écrasées qu'elles étaient par le poids de l'institution, cette omerta qui déniait toute crédibilité à la victime en face de la justice lorsqu'elle portait plainte et criait justice. La révélation par les médias est un bien objectif qu'il ne faut pas freiner au prétexte qu'il est préférable d'éviter le scandale. Le mal que cela fait à l'Eglise est énorme, sans doute. Mais une institution qui couvre le crime, sans l'assainir devient une source de corruption (la corruption du meilleur c'est le pire). Faire éclater à la lumière le mal permet d'assainir le corps social. Le mal dépasse l'église, mais si l'Eglise l'assainit, elle pourra être source de crédibilité pour l'assainissement de ce même mal dans la société. Il est très malsain de penser que les crimes de mœurs, lorsqu'ils polluent l'Eglise sont pardonnables parce que la dépravation sociétale contemporaine relativise, voire modélise, des vagabondages sexuels semblables. Cela signifierait qu'on a complètement perdu la conscience de la mission universelle de l'église. Confusions typiques de Babel.

Cette indignation fait émerger aussi des questionnements sur l'état de l'institution et sur les fonctionnements qui favorisent cette tendance. Trois réponses immédiates émergent au fur et à mesure que le scandale devient insupportable. Chacune dévoile des présupposés théologiques et existentiels, qui en ayant sa raison d'être, et sa pertinence sont insuffisants pour une réaction à la hauteur de l'enjeu. On considère assez couramment que le problème institutionnel du cléricisme et de la concentration de pouvoirs des clercs est à la racine du problème. C'est vrai, mais sans doute est-ce insuffisant.

Il y a la réaction de ceux qui vont insister sur le côté humain de la condition des prêtres ; la sexualité est une donnée essentielle de l'humain, et logiquement quand l'obligation du célibat est une condition exigée pour la prêtrise, alors on dira que c'est l'institution qui est fautive. Dans la même perspective, apparaît l'insistance sur une morale non pharisaïque, c'est-à-dire, qu'en tenant compte de la faiblesse humaine, on considère que c'est à partir de cette faiblesse universelle et de la miséricorde, qu'il faut se traiter les uns les autres pour avancer. Cette vision a des appuis très forts dans la doctrine, elle est essentielle dans la perspective de la rédemption, mais elle est totalement insuffisante, pour faire face au problème. Malheureusement elle est trop répandue. C'était le fondement de la politique ecclésiastique de déplacer la personne vers un autre lieu de ressourcement, autre diocèse, autre environnement, pour voir si elle se reformait, par la grâce. La théologie morale postconciliaire facilitait cette insuffisance, et aujourd'hui cet aveuglement contribue au Babel, comme le soulignait Benoît XVI, dans sa lettre sur les abus.

Quand on considère le point de vue des victimes, l'importance de la justice dont on ne doit pas se passer, devient évidente. Dire à la victime qu'elle doit être miséricordieuse avec le bourreau, comme on le voit bien dans le film « Grâce à Dieu » de la part de l'évêché de Lyon, est évidemment un contresens qui révolte profondément une conscience éclairée. La justice est essentielle pour que le processus de vérité se fasse, et que les conditions pour un assainissement se réalisent. La justice civile et la justice ecclésiastique, sont deux points forts, radicalement nécessaires pour retrouver le chemin de la vérité. Mais si l'on ne s'en tient qu'à cela, on ne pourra pas répondre au problème. Il faudrait que la justice soit inspirée, et au fait de l'anthropologie chrétienne et de la formation des chrétiens. Pas seulement s'en tenir à une vision juridique de la réponse. Le peuple de Dieu après le concile, n'a pas été formé correctement dans la conscience du péché. L'adaptation de l'église au monde a été tellement grande, qu'on a traité toute culpabilité comme malsaine. Le primat de la grâce a toujours besoin d'être articulé dans la vie chrétienne avec la conscience claire du péché mortel (morale objective) et de l'impossibilité du salut sans la rédemption,

consciemment demandée et accueillie (culpabilité saine). La justice de Dieu intériorisée fait partie de la révélation de l'Esprit (*Dominus et vivificantem*). Sinon on reste en Babel. La participation à l'eucharistie sans un cœur purifié réalise la propre condamnation disait saint Paul. Même si on l'entoure de belles pièces d'orgue, la parole de l'Évangile devient babélique et les cœurs aveuglés.

Forts de cette constatation il y a toujours une montée croissante de ceux qui attaquent le concile Vatican II, comme la cause de ce mal. On ne voit pas que c'est une lecture tronquée ou perfidement interprétée du concile. Attaquer le personnalisme du concile au nom des « droits absolus de Dieu », c'est ignorer le cœur de la Bonne nouvelle, qui est la rencontre personnelle avec le Christ, et le cœur de la morale chrétienne qui est d'annoncer la sainteté comme vrai Je de tout homme ! C'est justement en cette perspective que la lettre *Veritatis Splendor* voulait se placer face aux dérives de la morale catholique post conciliaire. En elle, on évite la contraposition entre justice et miséricorde, mais on les articule avec l'accomplissement de la personne qui vit les béatitudes. Expériences vécues de l'humain théandrique. Il ne s'agit pas de choisir l'une contre l'autre, mais de les prendre radicalement, toutes les deux, dans le dynamisme de la vraie plénitude de l'humain en Dieu. C'est seulement ainsi que se réalise l'affirmation de Jésus « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ». La chasteté devient le noyau du cœur et de l'humanité rachetée. Elle permet des relations nouvelles et saines dans lesquelles la dimension sexuelle des mariés et des consacrés devient pleinement accomplie ! Pentecôte. Cette Pentecôte ne serait-elle pas l'occasion de recevoir l'Esprit Saint comme Marie, pour repartir dans une église qui peut purifier les scandales d'une façon non seulement réaliste, mais débordante du Seigneur. Et donc un vrai apport pour la guérison du monde hédoniste ? Merci Esprit Saint de ne jamais te fatiguer de renouveler la face de la terre.

Paco Esplugues, curé



Vous êtes attendus !

Contact : 06.17.41.55.49 - connaitrelechrist@yahoo.fr

INSCRIVEZ-vous sur :

www.saintagricol.paroisse84.fr

« Tu as du prix et je t'aime » Is 43, 4

Une retraite avec la Famille Missionnaire Dialogue de Dieu est plusieurs jours de prière en silence, pour plonger en Dieu, qui prend l'initiative de s'approcher de nous dans sa Parole.

A qui s'adresse-t-elle ?

- J'ai besoin d'une pause ou je cherche le calme et la paix intérieure
- J'ai des décisions importantes à prendre
- Je voudrais laisser Dieu guérir mes blessures
- Je désire me ressourcer et avancer dans ma quête spirituelle
- J'aimerais faire l'expérience de la présence de Dieu, apprendre à prier et à méditer la Parole de Dieu

La retraite sera animée par le père Paco Esplugues et la Famille Missionnaire Dialogue de Dieu

Contact – Tel. 06.17.41.55.49
connaitrelechrist@yahoo.fr

Plus d'informations sur :

www.saintagricol.paroisse84.fr